

Les Hiérarchies supérieures faisaient entendre un concert harmonieux ; elles chantaient un cantique nouveau et disaient : « C'est le Roi de gloire, le sauveur du monde et le libérateur du genre humain. Princes, ouvrez vos portes, et le Roi de gloire entrera. »

Et nous, qui avons été entés sur toi par la ressemblance de ta mort, ô Fils de Dieu, rends nous dignes d'obtenir aussi cette autre ressemblance, ô Roi de gloire ! Toutes les Eglises des saints célèbrent ton triomphe par des chants joyeux.

Tu as crucifié avec toi le vieil homme, tu as brisé l'aiguillon du péché, tu nous a délivrés par ce bois vivifiant auquel tu fus attaché, et les gouttes de ton sang ont enivré le monde : toutes les églises des saints célèbrent ton triomphe par des chants joyeux.

Dans ta compassion pour nous, ta nature divine a daigné s'incarner, et tu nous a fait participer à ton corps et à ton sang dans le sacrifice d'agréable odeur que tu as offert à ton Père, en lui immolant ton corps, emprunté à notre nature. Ensuite tu es monté sur un nuage éclatant, à la vue des Puissances et des Principautés qui, dans leur admiration, se demandaient : « Quel est celui qui arrive d'Edom d'un pas si rapide ? » Et les membres de ton Eglise ont appris à connaître les ressources de ton infinie sagesse. Que toutes les églises des saints célèbrent ton triomphe par des chants joyeux.

## JEANNE D'ARC

### Fragment d'idylle

Jeanne aimait franchement tout ce qu'il faut qu'on aime  
 Ses parents, ses voisins, et les animaux même,  
 Le chien de la maison, les agnelots trottants,  
 Et les petits oiseaux dans sa main becquetants.  
 Elle aimait de tout cœur ses compagnes, — Haumette.  
 Qui pleura tant sa Jeanne ! et la douce Margette.  
 Mais elle aimait surtout ces bons amis de Dieu,  
 Les pauvres, et veillait les malades du lieu.  
 Sans cesse, sur sa part du repas de famille,  
 Elle gardait au pauvre une part : — bonne fille !